Document generated on 05/01/2025 12:57 a.m.

Bulletin d'histoire politique

In memoriam
Pierre Drouilly (1946-2014)

Robert Comeau

Volume 23, Number 2, Winter 2015

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1028879ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1028879ar

See table of contents

Publisher(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (print)
1929-7653 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Comeau, R. (2015). In memoriam : Pierre Drouilly (1946-2014). *Bulletin d'histoire politique*, *23*(2), 7–8. https://doi.org/10.7202/1028879ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique et VLB Éditeur, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

In memoriam

Pierre Drouilly (1946-2014)

Au moment de finaliser ce numéro, nous apprenons le décès de notre collègue et ami du Comité de rédaction du *BHP,* survenu samedi le 6 décembre 2014. Pierre travaillait à la revue et à l'AQHP depuis plusieurs années, avec un sens des responsabilités et un sens de l'humour fort appréciés. Il avait toujours une histoire intéressante à raconter qui nous éloignait de l'ordre du jour… Depuis un an, il avait subi de nombreux et pénibles traitements contre un cancer.

Après des études en philosophie et en mathématiques, il a été professeur à l'UQAM de 1971 à 2011, enseignant en science politique ainsi qu'au département de sociologie, dont il a été le directeur. Ses analyses électorales ont connu un important retentissement dans les médias, et il les a présentées dans trois ouvrages : *Le Paradoxe canadien* en 1979, *Les illusions du Pouvoir* en 1981 dans lequel, avec Robert Barberis, il critique les erreurs stratégiques du gouvernement Lévesque, et *Indépendance et démocratie* en 1997, où il analyse les sondages, les résultats des élections et des référendums ainsi que la conjoncture politique de 1992 à 1997.

En plus de ses collaborations à plusieurs ouvrages collectifs et revues politiques, il nous a fourni un nombre important d'instruments de

recherche, souvent publiés par la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, sur le personnel politique, les statistiques électorales, le profil sociopolitique des Amérindiens ou la participation électorale des femmes. Ainsi, on lui doit *L'espace social de Montréal*, qui dressait en 1996 un portrait fort utile de 40 ans de vie sociale et politique montréalaise à travers plus de 400 cartes. Il a aussi travaillé étroitement avec une équipe de recherche sur l'opinion publique pendant plusieurs années.

Pendant sa retraite, il a finalisé un monumental *Atlas des élections au Québec* depuis le premier parlement du Bas-Canada au XVIII^e^ siècle jusqu'à nos jours, qu'il a remis à la Fondation Lionel-Groulx qui le rend accessible à tous sur son site internet[1].

Homme engagé, travailleur infatigable, il acceptait de fournir son expertise tant aux organisations politiques qu'aux médias et il aimait présenter ses réflexions à la presse et en débattre. Il était un expert reconnu pour son jugement solide et la finesse de ses analyses, toujours exemptes de rectitude politique.

Il confiait, dans la présentation de son dernier ouvrage, que son intérêt pour l'analyse électorale au Québec était fondé en grande partie sur l'importance de l'enjeu de la souveraineté du Québec. Et il ajoutait :

> Et c'est aussi l'importance de cet enjeu qui m'a toujours poussé hors des cénacles académiques et amené à soumettre publiquement dans les médias le résultat de mes analyses, avec tous les risques intellectuels que cela comporte, car il est toujours plus périlleux de présenter ses idées devant une foule de citoyens réunis dans l'espace public que de le faire devant un cercle restreint de spécialistes, dans lequel le débat est soumis à des règles de politesse et de silence, tacites et convenues. Enfin, c'est l'engagement pour la souveraineté du Québec qui a toujours été pour moi une source inépuisable de curiosité intellectuelle pour les comportements électoraux et d'imagination sociologique pour tenter d'en comprendre les mécanismes[2].

Pierre a prouvé que l'engagement politique est compatible avec la plus grande rigueur scientifique. Le Québec a perdu un chercheur déterminé, un vulgarisateur qui savait exposer avec clarté les questions d'opinion publique, et qu'un universitaire modeste et soucieux de l'avenir du Québec.

Le *BHP* a perdu un collaborateur apprécié.

J'ai perdu un ami, un camarade engagé dans notre combat pour l'indépendance du Québec.

Robert Comeau

Notes et références

1. atlas.fondationlionelgroulx.org
2. Pierre Drouilly, *Indépendance et démocratie*, Montréal, L'Harmattan, 1997, p. 13.